

une nonchalance dans son parler. — Il est vrai, mais elle a grâce à tout cela ; et ses manières sont engageantes, ont je ne sais quel charme à s'insinuer dans les cœurs... — Mais enfin elle capricieuse autant que personne du monde. — Oui, elle est capricieuse, j'en demeure d'accord ; mais tout sied bien aux belles, on souffre tout des belles.

Hé bien ! êtes-vous là dépeinte à faire peur ?
 Répondez. D'un crayon inhabile ou trompeur,
 Ai-je tracé de vous une fâcheuse image,
 Et repoussé les cœurs dont vous cherchez l'hommage ?
 Ai-je dissimulé par quel attrait si fort,
 Si touchant, vous plaisez, vous charmez sans effort,
 Et savez le secret de maîtriser les ames ?
 Vous n'êtes pas contente ! Oh ! que j'en sais des femmes,
 Des femmes dont l'abord séduit l'œil enchanté,
 Qui, joyeuses cent fois donneraient leur beauté,
 Teint de rose et de lis, grands yeux, petite bouche,
 Pour la grâce ineffable et le charme qui touche,
 Don qui réside en vous et qui, par votre voix,
 Dans tous les sens troublés s'insinue à la fois,
 Subjuge notre cœur plus que la beauté même,
 Et fait que, malgré vous, malgré soi, l'on vous aime !
 Je voudrais vous haïr ! Oui, je voudrais pouvoir,
 Écoutant la raison, mon honneur, mon devoir,
 Vous haïr ! Je voudrais, dans mon ame offensée,
 N'avoir gardé de vous qu'une amère pensée,
 Un souvenir maudit, éternel aliment
 A nourrir ma colère et mon ressentiment !
 Mais, faible, chaque jour, quelque effort que je fasse,
 De vos torts dans mon cœur la mémoire s'efface.
 Votre image bannie à moi revient toujours,
 Et revient pardonnée.... elle remplit mes jours,
 Inspire mes travaux ; et de toutes ces femmes,